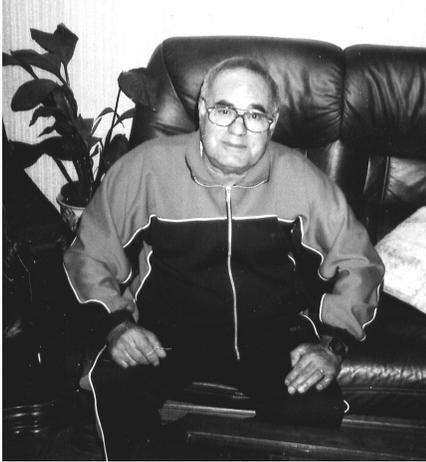


Les Chirenois nous racontent



La philatélie

Dominique Di Bisceglie habite Le Menetrol, sur la route de Clermont. Depuis son enfance il collectionne les timbres et il est aujourd'hui un véritable expert philatéliste. Cet art, nous dit-il, est un formidable instrument culturel qui mène à la découverte et au voyage, à l'histoire des pays. Le timbre est un témoin passionnant des temps et des sociétés.

Dominique a eu la gentillesse de faire pour le Scribe cet article sur la naissance du timbre.

Un hobby, une passion, oui... C'est la philatélie ou collection de timbre-poste ; ce petit bout de papier que l'on nomme « timbre-poste », que l'on colle machinalement sur notre courrier et qui parcourt le monde entier.

Oui, ce sont 4 millions de collectionneurs en France, qui sont passionnés. Mais si au début (j'avais 10 ans à l'époque), on amasse tous les timbres de tous les pays, c'est par la suite, avec de l'expérience et les conseils des anciens, que l'on devient « philatéliste » (il y a une différence entre ces deux appellations que je vous expliquerai plus loin).

Avant de vous raconter l'historique de la naissance du 1^{er} timbre-poste, faisons un petit tour en arrière.

Le courrier existait déjà depuis très longtemps, mais était le privilège des Rois, de leur cour et des riches marchands qui possédaient leurs messagers, leurs chevaux et leur « malle poste ». Il faut dire aussi que ce courrier était taxé et payé par **le destinataire** suivant la distance parcourue. Mais les frais d'acheminement étaient bien plus onéreux que la recette elle-même !

C'est alors, **en Grande-Bretagne**, qu'on fit appel à un maître d'école écossais du nom de Rowland Hill, afin de trouver une solution pour renflouer les caisses du trésor. Voici une « anecdote » qui aura son importance sur le courrier !

Alors qu'il déjeunait dans une auberge en Ecosse, il vit un « postillon » (facteur) remettre une lettre à la serveuse de l'auberge. Celle-ci tourna l'enveloppe dans tous les sens sans la décacheter et au bout d'un moment, la rendit au messager en lui disant qu'elle refusait cette lettre et donc ne payerait pas la taxe. Le messager étant parti, Rowland Hill demanda à la serveuse la cause de son refus. Celle-ci lui expliqua que la lettre provenait de son fiancé parti en garnison à Londres et qu'avec des signes connus de tous deux, sur les faces de l'enveloppe, elle savait que tout allait bien et n'avait donc pas besoin de décacheter ce courrier.

Rowland Hill, de retour à Londres, trouva vite une réforme : dorénavant, c'est **l'expéditeur** qui paiera ! Il remplaça donc la taxe due à la distance par celle du poids de la lettre.

Et c'est ainsi qu'il créa, le 6 mai 1840, le premier timbre-poste, le « One Penny » à l'effigie de la Reine Victoria.

(ci-dessous)



Le « one penny » :
Premier timbre
britannique

De plus, comme il y avait beaucoup d'illettrés parmi les gens du peuple, il instaura des guichets ou ceux-ci pouvaient faire dicter leurs courriers par les employés. C'est ainsi que le service postal en Grande-Bretagne eut un essor considérable et amena beaucoup de « pécule » dans les caisses de Sa Majesté.

Et la France, direz-vous ? Oui, ce n'est qu'avec 9 ans de retard, le 1^{er} janvier 1849, que la France émit son 1^{er} timbre-poste sous l'impulsion d'Etienne Arago, directeur des Postes, et du Président de la République Louis Napoléon Bonaparte, élu Empereur des Français sous le titre de Napoléon III en 1852.

Le 1^{er} timbre-poste fut donc le 20 centimes noir à l'effigie de Cérès. (Ci-dessous)



Cérès. Le premier timbre
Français



1 franc Vermillon

Cérès était une déesse romaine, symbole de la liberté, de la moisson et de l'abondance.

Le « 20 cts » affranchissait la lettre jusqu'à 7,5 grammes ; il sera suivi par le « 40 cts » orange pour un pli de 7,5 à 15 grammes, puis par le fameux timbre « 1 franc Vermillon » pour un pli de 15 à 100 grammes.

Le « 1 franc vermillon » est le plus coté des timbres français (80 000 euros) car il eut une durée éphémère (1 an) et sa couleur ressemblait trop au « 40 cts » orange, ce qui prêtait à confusion. Il fut donc remplacé par le « 1 franc Carmin ». Ceci dit, précisons que tous ces timbres étaient non dentelés et que les employés devaient les couper aux ciseaux à l'unité (avec plus ou moins de dextérité !).

C'est en 1854, en Grande-Bretagne, que la dentelure fit son apparition ; alors qu'en France, il a fallu attendre 1863 avec beaucoup d'essais et de dentelures différentes !

C'est à ce moment-là que l'on devint « philatéliste ». Car, comme toutes collections, que ce soit billets de banque, tableaux ou autres, la contrefaçon existait . Voici un exemple courant mais détectable à l'œil nu : la dentelure des timbres était découpée aux ciseaux pour nous faire croire à des « non dentelés » de 1849, car l'effigie et la couleur étaient identiques mais la côte très différente. C'est pour cela qu'un philatéliste choisit toujours ses timbres avec une marge de 1 mm autour de l'effigie pour être sûr de son authenticité. Aujourd'hui, les experts possèdent les moyens de détecter les timbres falsifiés.

Un dernier mot sur les oblitérations de timbres : avant 1876, chaque bureau de poste se voyait attribuer un numéro d'oblitération propre, c'est pourquoi le cachet de Voiron portait le n°4317. Ce numéro était parfois à cheval sur le timbre et l'enveloppe, une fois le timbre découpé, on ne pouvait plus déterminer la provenance. Aussi, si toutefois vous possédiez des lettres de cette époque, de grâce, ne découpez pas le timbre ! Gardez cette enveloppe intacte car l'oblitération à une côte plus importante que le timbre lui-même et un bon nombre de philatélistes pratiquent ce genre de collections.



Cachet de Voiron : Oblitération 4317



1F Vermillon
en bloc de 4 avec tête-bêche.
*Le tête-bêche est une rareté :
L'effigie d'un timbre se trouve
inversée par rapport aux autres.*

** Les variétés résultent d'erreurs ou d'incidents ponctuels ou persistant, lors d'une fabrication. Ce sont, par exemple, les fameux tête-bêche de la période classique, les surcharges décalées ou renversées, les spectaculaires défauts de dentelure, certaines couleurs inattendues ou l'absence de valeur faciale.*

Beaucoup d'entre vous me demandent « quels sont les timbres les plus rares et les plus chers du monde ? » Tenez, je vous en donne la primeur : le timbre suédois « Tre Skilling Banco », jaune de 1855 a été adjugé en Suisse, lors d'une vente aux enchères, au prix record de 2,5 millions de Francs suisses (presque 2 millions d'euros) !



Tre Skilling Banco

Quelques autres prix record :

Si le timbre français « 1 franc Vermillon » se situe autour de 80 000 euros, le même timbre en bloc de quatre « tête-bêche* » est coté environ 450 000 euros.

Une petite précision : la France n'émet aucun timbre de personnages célèbres de leur vivant, exception faite de Napoléon et de Pétain (Etat Français) ; alors que les pays ayant une monarchie, émettent des timbres à leur effigie comme la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Belgique, etc. ...

Je m'adresse ici tout particulièrement aux jeunes : ma porte vous est ouverte et vous pouvez, si vous le désirez, venir piocher gratuitement dans mes stocks de timbres si cela peut vous aider à devenir « philatéliste »...

Je pense, cher(e)s ami(e)s, m'arrêter là pour cette première rencontre, je souhaitais vous faire partager ma passion mais il y a tant de choses à raconter sur la philatélie : la façon de collectionner les timbres, leurs variétés, leurs défauts comiques ou tragiques, occasionnant même des incidents diplomatiques...

A suivre prochainement ...
Philatéliquement vôtre.

Dominique Di Bisciglie

Les Chirenois nous racontent

Bonjour cher(e)s ami(e)s Philatélistes,



Dominique DI Bisciglie

Vous avez été nombreux(ses) à m'avoir manifesté votre intérêt lors de mon premier article et comme promis, je donne une suite.

Après vous avoir dévoilé l'histoire de la « Naissance du timbre », je vais essayer de vous guider et répondre à des questions que vous vous posez certainement : **Que faut-il collectionner ?** Quels pays ? Des timbres neufs ou oblitérés ?

Sans hésiter, je vous répondrai que les Philatélistes du monde entier donnent la priorité à leur pays, moi également, donc limitons-nous aux timbres français et découvrons à travers eux la culture, les sites et personnages célèbres qui ont fait l'histoire de France... Mais rien ne vous empêche, pour des raisons personnelles, sentimentales, ou autres, de collectionner d'autres pays...

Ensuite, il faut faire votre choix : les timbres neufs ou les timbres oblitérés ? (ou même les deux).

Dans un premier temps, si vous débutez une collection, commencez par l'année en cours et remontez chronologiquement dans le temps, vous remplirez plus facilement votre classeur ou album.

Pour vous aider, sachez que, **les timbres neufs** de l'année en cours peuvent se trouver aux guichets de la Poste où vous pouvez même vous abonner. Pour les années antérieures, vous les trouverez chez les négociants, exposants en sachant que vous les paierez bien plus cher que leur valeur faciale.

Quant aux **timbres oblitérés**, cela sera plus difficile à trouver, hormis bien sûr les timbres courants de votre courrier.

A dire vrai, les **timbres neufs** sont plus présentables dans un classeur, étant nets de toute oblitération, mais personnellement, je trouve que le timbre oblitéré a son charme car il a été créé pour voyager, et certaines oblitérations postales permettent ainsi de découvrir des petites villes et villages quasi inconnus ; de même que des « **flammes** » **publicitaires** alors plus intéressantes que le timbre lui-même ! Tenez, un exemple, il y a quelques années, on pouvait lire « Achetez, fumez des Gitanes », aujourd'hui, on trouve « Arrêtez de fumer, le tabac tue »... Il existe un choix divers de ces « flammes » qui vous feront alors l'occasion de débiter une collection originale.

Votre sélection pourra se porter également sur les « **thématiques** », très prisés par les jeunes, à savoir les fleurs, les papillons, les chiens, les chats..., privilégiés par les filles, ou bien les voitures, les motos, les sports, l'aviation, préférés par les garçons.

Néanmoins, si vous faites ce genre de collections, **il faudra inclure les pays étrangers** car les timbres français n'abondent pas sur certains « thèmes ». Je pourrais aussi vous suggérer quelques idées de collections. Tenez chers Parents, pourquoi ne pas collectionner les timbres de votre **année de naissance** ou de celle de vos enfants, cela ne représente qu'une trentaine de timbres et ne sera pas onéreux, et pourquoi pas **l'année de votre mariage**, etc.... Bien sûr, plus vous remonterez dans le temps et plus ce sera difficile et coûteux mais non impossible.

Vous avez pu découvrir également des **timbres à « souhait »** tels que « Bonnes Fêtes », « Merci », « C'est un garçon », « C'est une fille » et j'en passe...attention

cependant, si vous devez affranchir un courrier avec ces timbres, ne le faites qu'à bon escient pour éviter des malentendus, mais vous pouvez mettre un timbre « Merci » à votre perceuteur lors de vos déclarations, n'ayez crainte, il vous écrira toujours...

Par ailleurs, puisque nous en sommes à ces **bévués**, vous avez dû suivre la polémique d'un timbre, émis il y a quelques mois, représentant le Concorde ; en effet, un philatéliste averti avait découvert sur le fuselage de l'appareil, l'immatriculation « FBTSC » qui n'était autre que l'appareil qui s'écrasa en juillet 2000 sur la ville de Gonesse. Il s'agit sans doute d'un concours de circonstance, puisque Airbus Industrie avait fourni la maquette à l'imprimerie nationale, mais les familles des 113 victimes n'ont pas apprécié du tout.



Bon, laissons les avions prendre l'air et revenons sur terre. Comme je termine toujours par une « anecdote », en voici une que nous classerons sous la rubrique « **bêtisier philatélique** » :

Pour promouvoir la Sécurité Routière, l'Italie a émis un timbre (voir ci-contre) intitulé « Prudence sur la route » qui représente un croisement de route surmonté par des feux tricolores. Bravo, c'est très bien, mais il y a un « hic » : le feu rouge est en bas alors qu'il doit se trouver en haut ! Un bel embouteillage en perspective à en perdre son latin...

A bientôt, cher(e)s ami(e)s Philatélistes.
Je suis toujours à votre disposition.

Philatéliquement votre.

Dominique Di Bisciglie



CHIRENS Les diots de "Vivre à Chirens"

Nous avons relaté l'opération diots de l'association "Vivre à Chirens", en reconnaissance du travail et du soutien de chacun dans les lourdes tâches des différentes manifestations organisées par "Vivre à Chirens", notamment le festival Brassens, la foire artisanale et bien d'autres.

Cette chaleureuse soirée était animée par Chantal, chanteuse et Jozy à l'accordéon. ■



En remerciement aux bénévoles.